

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Dans l'infirmerie de la communauté "Divina Provvidenza" de Rome Antonino Pio, à 18h, 15, s'est endormie doucement dans le Seigneur, notre sœur

LETO CLOTILDE Sr AGNES
Née à Dorzano Biellese (Biella) le 24 septembre 1919

«Le temps passe et le grand jour s'approche»: avec l'argutie qui l'avait toujours accompagnée, Sr Agnes s'était empressée, déjà dans l'an 2006, de préparer les lectures bibliques pour son enterrement exprimant «l'immense reconnaissance à la Congrégation, aux formatrices, aux supérieures et à toutes les sœurs». Une vie, celle de Sr Agnes, belle et riche de surprises. Elle entra en Congrégation, le 5 janvier 1940 dans la maison d'Alba. Elle vécut à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1943. Tout de suite après, elle fut appelée à poursuivre les études de philosophie et théologie, dans les communautés de Rome et de Grottaferrata. Après avoir exercé pour une brève période le rôle d'assistante de formation, elle fut choisie pour la mission au Japon. Le 26 septembre 1949, elle partait pour Tokyo où elle a accompagné, pour plus de vingt ans la croissance de cette communauté qui vivait les temps difficiles des débuts, et ensuite, de l'entière province japonaise.

Au Japon, elle a été maîtresse des novices, supérieure locale de la communauté de Tokyo pour plusieurs mandats, conseillère provinciale, supérieure provinciale. Le Japon resta toujours son "premier amour". Elle aima la culture et la langue japonaise qu'elle cultiva constamment se rendant capable d'exercer le service d'interprète et traductrice même en occasion de rencontres et chapitres généraux.

Dans la seconde session du Chapitre spécial, le 25 novembre 1971, elle fut élue conseillère générales et nommée vicairie. Elle écrivait à M. Ignazia, dans un dialogue imaginaire, après sa mort: «Je te suis été proche pour six ans, comme ta collaboratrice dans le gouvernement général. Je ne te remerciais jamais assez pour la confiance, la fraternité, la compréhension dont tu m'as acceptée et tu as accompagné mon chemin d'inexperte en des moments de confusion pour la Congrégation».

À l'échéance de son mandat, en 1978, elle fut nommée supérieure déléguée de la Grande Bretagne alors qu'elle exerçait aussi le service de supérieure locale de Langley. Elle assurait à la supérieure générales: «Nous chercherons de rester bien unies, nous toutes sœurs de cette petite délégation. Nous sommes si peu et petites que, si nous ne restons pas bien compactes, je crains que même pas le bon Dieu arrive à nous voir...».


À sa rentrée en Italie, en 1981, elle fut nommée supérieure de la communauté de Via dei Lucchesi 4^{ème} et donc, de la communauté "Divin Maestro", de Rome.

En 1986, les sœurs japonaises redemandèrent son retour et elle, avec beaucoup de disponibilité, repartit vers l'Orient pour s'occuper encore de la rédaction livres et mini-médias dans la communauté de Tokyo. Mais les surprises n'étaient pas terminées... En 1989, elle fut appelée à accompagner, dans la Maison généralice, deux juniores australiennes qui se préparaient à la profession perpétuelle. Elle rentra avec elles en Australie restant dans la communauté de Sydney pour environ un an, un temps qu'elle dénommait "an sabbatique sui generis". En 1990 elle écrivait depuis l'Australie: «J'ai fait les exercices spirituels seule. J'en ai reporté une petite lampe qui illumine mes jours, quand ils tendent à devenir sombres (cela arrive): "Il y a des périodes où la mission peut s'accomplir seulement en restant à la présence de Dieu, dépendre totalement de Lui, se rassasier et se désaltérer de Lui comme le prophète Elie"».

En 1991, elle rentra définitivement en Italie où elle fut insérée dans la Maison provinciale avec des tâches de secrétairerie. Depuis l'an 2009, elle se trouvait dans l'infirmerie de la maison "Divina Provvidenza"; désormais elle attendait l'arrivée de l'Époux avec des sentiments d'espérance mélangés à crainte, portant certainement au cœur l'expression évangélique qu'elle avait choisie pour son enterrement: «Celle-ci est la volonté de celui qui m'a envoyé, que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné mais que je le ressuscite dans le dernier jour».

Confions cette chère sœur à la miséricorde du Père lui exprimant le merci qui arrive aussi des sœurs du Japon qu'elle a tant aimées et par lesquelles elle a été intensément ré-aimée.

Avec affection.


Sr Anna Maria Ponzan
Superiora generale

Roma, 3 agosto 2015.